

Jacques Cortès
Président du GERFLINT



*Savoir discourir, c'était autrefois la science des sciences, aujourd'hui
Cela ne suffit pas, il faut deviner, et surtout en matière de se désabuser.
Qui n'est pas un bon entendeur ne peut être bien entendu.*

Baltasar Gracian, *L'Homme de Cour*, 1684 et éditions champ libre Paris, 1980, p.14¹

Souvent les esprits confus ont été admirés pour n'avoir pas été entendus.

Ibid., p. 131

Si nous tentions de retrouver diachroniquement les différents courants de pensée conduisant à nos pratiques d'investigation scientifique actuelles, et plus précisément à la Littéracie, c'est une monumentale synthèse qu'il faudrait écrire car il n'existe probablement aucun domaine des Sciences de l'Homme, de la Société, de la Communication et du Langage qui ne soit concerné par « l'entendement » au sens que lui donne Baltasar Gracian, à savoir la capacité de comprendre et de se faire comprendre par le biais de données écrites² dont, contrairement à une idée reçue, les techniques modernes de communication n'ont fait qu'accentuer de plus en plus l'importance en information.

On dit que le vocable littéracie (orthographié parfois avec un t³) est un néologisme emprunté à l'anglais Literacy. Mais mon Harrap's ne l'a pas encore adopté, sans doute parce que ce mot comporte encore une part d'incertitude quant à la détermination exacte de son champ sémantique. On peut le considérer *grosso modo*, selon le dictionnaire cité dans la note 3 *infra*, comme désignant « un mode d'investigation que recouvrent, dans notre tradition, des termes comme lecture et écriture ».

Si donc j'ai placé en exergue de ce propos deux phrases empruntées à un grand penseur du XVIIe siècle, c'est parce qu'il est bon de rappeler que les méthodes de travail impliquées par le vocable littéracie, quoique mobilisant aujourd'hui l'énergie d'un nombre considérable de chercheurs, s'inscrivent dans une

tradition scientifique qu'évoque justement Christine Barré-De Miniac quand elle écrit, dans la belle Postace de ce numéro : « En recherche, on le sait, les avancées sont le produit des avancées précédentes ».

Mais elles sont aussi le produit d'interactions nombreuses en synchronie et c'est pourquoi lier ce numéro aux travaux contemporains de l'ensemble du GERFLINT me paraît utile pour en conforter l'idée directrice et le positionnement institutionnel. Au GERFLINT, la littéracie, avec ou sans le mot qui la désigne désormais, est une préoccupation repérable dans la majeure partie de nos publications depuis 10 ans. Je voudrais donc simplement évoquer ici le travail de tout le réseau GERFLINT et l'intérêt qu'il y aura à multiplier de plus en plus les passerelles entre les nombreuses revues d'un ensemble planétaire de chercheurs poursuivant les mêmes objectifs scientifiques et inscrits dans la même finalité humaniste.

Synergies Algérie étant la publication de ce réseau national qu'est l'Ecole Doctorale de Français, ses auteurs passés, présents ou futurs ont avantage à faire connaître leurs travaux dans tous les lieux où sont implantés des réseaux nationaux analogues (Chine, Inde, Pologne, Allemagne, Angleterre, Espagne, Républiques Baltes, Afrique, Amérique Latine...), sous la condition évidente que la revue, comme toutes ses consœurs, soit également un espace d'accueil et d'échanges scientifiques internationalement reconnu.

Lorsque *Synergies Pologne* n°5 (2008) propose un travail sur *La traduction du paraverbal* ; lorsque *Synergies Pays riverains de la Baltique* n°5 (2008) consacre un numéro entier à définir *Les parcours méthodologiques dans l'Analyse de La Mère sauvage de Maupassant* ; lorsque *Synergies Inde* n°2 (2007) se risque à déterminer les sources médiévales du dialogue des cultures entre la France et l'Inde ; lorsque le Vietnam organise un grand colloque sur les travaux de François Jullien pour tenter de comprendre la pensée européenne à partir de la Chine (*Synergies Monde* n°3, 2008), lorsque *Synergies Royaume Uni et Irlande* n°2 (2009) pose un regard croisé sur *L'entente culturelle entre la France et les îles britanniques...*, on voit d'emblée la parenté spirituelle de ces recherches passionnantes avec ce numéro 6 de *Synergies Algérie* voué à *La littéracie en milieu plurilingue*.

Il serait facile d'allonger indéfiniment la liste des exemples. Tous les travaux du GERFLINT ont chacun une spécificité nullement assimilable à un modèle unique. L'Inde, la Pologne, le Vietnam, les Républiques Baltes, Le Royaume Uni, l'Irlande..., sont des sociétés multiculturelles et multilingues qui peuvent être envisagées à partir de points de vue nombreux et leurs différences entre elles font tout le sel et l'intérêt des travaux qui leur sont consacrés.

Mais, sous les différences parfois considérables qui les distinguent et qui peuvent véhiculer le fameux « choc des civilisations » dont on parle tant depuis les années 90, plutôt que de prôner, avec Samuel Huntington⁴, la division du monde en Zones culturelles réservées, sorte de bunkerisation ou d'apartheid culturel de la planète, il est certainement plus conforme à l'intérêt bien compris de chacun de tenter le dialogue des cultures.

A cet égard, comment ne pas se féliciter du succès actuel des méthodes prônées sous le terme Littéracie qui ont cette particularité de susciter un regard réciproque capable, comme l'écrit pertinemment Michael Kelly dans l'éditorial de *Synergies Royaume Uni et Irlande* n°2 (2009), de « contribuer de façon pratique à avancer le dialogue entre les cultures, et à approfondir notre sens de la diversité et de la richesse intellectuelle qu'elle apporte au niveau humain ».

En faisant le vœu d'une meilleure coopération entre toutes les revues du GERFLINT, c'est à cette même dimension humaniste de la recherche scientifique que je songe, la littéracie remarquablement illustrée ici par le beau numéro dirigé par Latifa Kadi et Christine Barré-De Miniac étant une élégante arme comparative au service de cet idéal de coopération internationale.

Notes

¹ Baltasar Gracian, Ecrivain espagnol (1601-1658).

² Au moment où j'écris ces lignes, je reçois le n°7 de *Recherches textuelles* ayant pour titre générique *Les Voix du peuple et leurs fictions*, excellente publication de l'Université Paul Verlaine de Metz, sous la direction d'André Petitjean et Jean-Marie Privat, 2007, où de très bons exemples (littéraires et linguistiques) méritent d'être signalés à l'attention des lecteurs de ce numéro de *Synergies Algérie*.

³ Comme dans le très récent *Dictionnaire de Didactique du français* dirigé par Jean-Pierre Cuq, Chez CLE International, 2003.

⁴ Samuel Huntington, décédé en 2004 est l'auteur d'un fameux livre traduit en 39 langues : *Le Choc des Civilisations* (Odile Jacob, 1997).